

“preux est arrivé, ils ont trahi et abandonné leur évêque, le livrant au dédain et au mépris des hérétiques. Sur 7,000 votes catholiques, les cinq candidats de l'Evêque n'en ont eu que 2,300. Cependant quatre des cinq noms rayés ont perdu leur election et les whigs ont réussi.

“Les chefs de partis et presque toute la bande, composée du parti de l'évêque, sont irlandais. Il est maintenant évident que les papistes du lieu et des autres pays ont refusé de marcher avec eux, et ainsi l'évêque, qui est un Irlandais, est resté avec une garde de caporal.”

“Naturellement tout ce qu'il y a d'important, dans ce rapport, est faux ou dans le fait ou dans le coloris, et la plus grande partie est singulièrement ridicule. Voici les faits selon toute leur vérité : comme le tems de l'élection approchait, une assemblée fut convoquée dans Caroll-Hall, et à cette assemblée qui fut très-nombreuse et en plus grande partie catholique, il fut résolu d'écarter toutes considérations politiques, et de nommer comme candidats des personnes qui voteraient selon les règles d'une commune justice sur la question des écoles. L'évêque accéda très-volontiers à cette résolution. Cependant en recourant à cette mesure on ne s'attendait pas à un succès immédiat. On savait bien qu'une partie considérable des électeurs catholiques étaient liés par des engagements de parti et qu'il faudrait du tems pour amener à fin un procédé d'une indépendance réelle. On savait aussi que plusieurs de leurs partisans protestans les abandonneraient, au moment où ils verraient les catholiques prendre leur cause en leurs mains propres. Ils crurent donc qu'il valait mieux attendre une occasion plus favorable pour opposer à l'injustice une résistance plus courageuse et plus efficace. Enfin, le jour de l'élection arriva. Le nombre des électeurs catholiques est estimé être de 7 à 10,000. L'élection, sous tout autre rapport, excitait peu d'intérêt, et un très-petit nombre d'électeurs se rendit au poll. Cependant il parait d'après le *voyageur genevois*, que 2300 électeurs catholiques votèrent et réussirent à faire rejeter quatre candidats locofoco, qui étaient trop poltrons ou trop fanatiques pour soutenir la liberté de conscience et celle de l'éducation. Cet acte signalé de justice contre des criminels publics est représenté avec assurance par l'écrivain whig comme une défaite ignominieuse.

“L'évêque n'est pas si peu sage que de croire qu'au premier signal, 10,000 hommes vont abandonner tout d'un coup leur ancien parti, et toutes leurs liaisons politiques. C'est l'assurance de beaucoup que d'avoir persuadé 2300 d'un premier essai. C'est l'assurance de beaucoup d'autres. Rome ne s'est pas fait dans un jour, et il n'y a aucune injustice enracinée qui puisse s'extirper d'un premier assaut. Mais une chose est certaine, c'est que l'exemple de l'élection actuelle ne sera pas sans effet. Les quatre locofoco malheureux sont un avertissement à leur parti de se faire à l'avenir une provision de votes catholiques. Il n'échappera pas à l'attention de ces aspirans incertains que 2300 de ce mois de novembre peuvent être doublés en novembre 1842, et que dans le cours d'une année ou deux ce nombre peut quadrupler. Quant à l'imputation que les catholiques irlandais étaient la seule classe qui supportât leur évêque, on nous permettra d'en douter, jusqu'à ce qu'elle repose sur une meilleure autorité ; mais nous profitons de cette occasion pour observer que si l'imputation est vraie, elle est bien honorable pour les Irlandais amé-